

LE PÈRE PEINARD



Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

| | | | | |
|-----------------------|---------------------------|---|--------------------------|------------------------|
| ABONNEMENTS France | Un an 6 | RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris | ABONNEMENTS Extérieur | Un an 8 |
| | Six mois 3 | | | Six mois 4 |
| | Trois mois 1 50 | | | Trois mois 2 |

SUS A TOUS LES CAPITALOS! JUIFS ET CRÉTINS

RAFFUT EN ESPAGNE CONTRE MONTJUICH



SUS A TOUS !

« A mort, les juifs ! » devient une gueulerie à la mode.
Et foutre, à qui en veut-on ?
Au juif de race, ou bien au juif capitalo ?
Il s'agit de s'entendre, nom de dieu !
Que toute la cléricaille braille après la race juive, il n'y a rien de drôle à ça : les cafards continuent à être ce qu'ils ont toujours été, — des persécuteurs ! Et il en sera ainsi jusqu'à extinction de ces bêtes méchantes.
Mais, pourquoi donc le populo ferait-il le jeu de l'engeance noire ?
Ce serait bougrement truffe ! Il n'y a aucun motif pour qu'il fasse la chasse aux youpins, — à cause de leur race ou de leur religion. Leur en voudrait-il parce qu'on les

a baptisé au sécateur, au lieu de les baptiser à la mode crétine, en les arrosant de lance et en leur collant du sel dans le bec ? Ce serait idiot !
La saison des guerres de race est finie ! Ce n'est pas quand les prolos français en viennent à se considérer comme les frangins des prolos allemands et des autres peuples, qu'on va les faire rétrograder et chercher rogne aux youpins, — parce que juifs !
Aussi bien, sauf la racaille des jésuitières, ce n'est pas le juif de race, mais simplement le capitalo juif que le populo a dans le nez : Rothschild, le roi des Grinches, symbolise pour lui le capitalisme ; il lui semble que si on foutait une chiquenaude au grand accapareur, ça éclaircirait la situation.
Evidemment, le jour où le roi des Grinches trinquera, il ne l'aura pas volé !
Mais, nom de dieu, y a pas que lui qui ait les poches pleines, tandis que le populo a le ventre vide : il n'est pas le seul et unique richard !
Pourquoi donc faire un distinguo entre les capitalos, sous prétexte que les uns sont juifs et les autres crétins ?
Ceux-ci sont-ils moins crapules, moins féroces ?
Je l'en fous !
Un capitalo est un capitalo — quelle que soit sa religion.
C'est donc être un brin pantouffards —

quand on n'en veut réellement qu'aux richards youpins — de brailler : « Mort aux juifs ! »
C'est prêter le flanc aux équivoques.
C'est laisser supposer qu'on est à cran — non contre leur férocité d'exploiteurs et leurs vacheries accapareuses,
Mais qu'on est uniquement foutu en rogne par leur façon bécasse d'adorer le problème Père des mouches.
Ainsi, l'autre soir, une bande de boucaneurs est allée faire du raffut devant un grand baigne du boulevard Voltaire, une fabrique de jerseys, le baigne Bernheim, où sont exploités jusqu'à la gauche plus d'un millier de prolos — tant hommes que femmes.
Turellement, il y avait — dans cette manifestation contre cet exploiteur — davantage de haine du richard que d'exécration de l'homme de race juive.
Quoique ça, cette manifestation n'a eu aucune portée ! On l'a attribuée aux empapoutés des cafardières, simplement parce que c'est en braillant : « A bas les juifs ! » que le populo opérait.
Ah ! si c'eût été aux clameurs grondantes de : « A bas les capitalos ! » il n'y aurait pas eu d'erreur possible.
Et foutre, le charivari eût été bougrement plus significatif !
C'eût été l'affirmation que le populo a radicalement soupé d'être exploité et que,

LABOUCHÉE DE PAIN

APPEL AUX TRAVAILLEURS

mort aux juifs
~~VIVE DREYFUS~~
à bas Drumont
à bas Zola

vive Zola



VIVE ROCHEFORT
à la
Cantonne

à mort les
vive

VIVE ZOLA
à bas les traîtres

Merde au syndicat
VIV L'ARMÉE

— Tel que vous me voyez, mossieu, j'ai travaillé cinquante ans chez ces sales youpins !
— Et moi, mossieu, tel que vous me voyez, j'ai bûché un demi-siècle pour ces bons catholiques !